

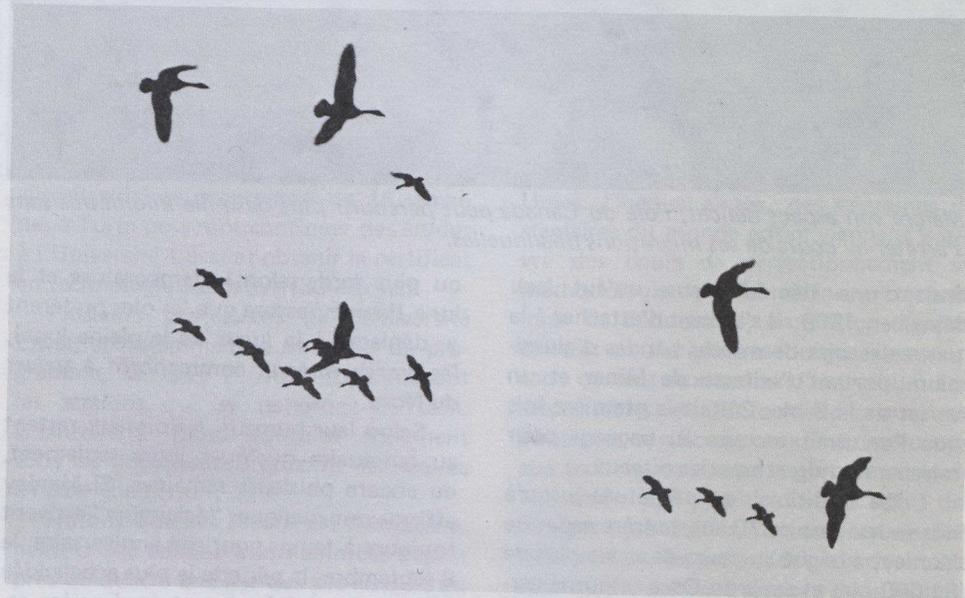
# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 11, N° 4  
le 26 janvier 1983

Deux fois l'an les oiseaux reviennent chez Jack Miner .....	1
Étude sur l'application et l'impact de l'informatique sur l'éducation .....	2
Vers une réforme parlementaire .....	2
Le Canada et la production de vaccins au Pakistan .....	3
Commandes d'urgence de produits alimentaires canadiens .....	3
Collaboration entre l'Université Laval et le CIPPT de Turin .....	3
L'industrie du livre tient une place importante dans l'économie canadienne ..	4
Prévision des états comateux à l'aide de l'ordinateur .....	4
Détection du cancer .....	5
Bombardier, seul constructeur canadien de locomotives .....	5
Innovation dans le domaine des verres de contact .....	6
Nouvelle machine pour la manutention des balles de foin rondes .....	6
Dictionnaire du français québécois ...	6
Coopération canado-américaine dans le commerce des viandes .....	6
Prévision par ordinateur du danger d'avalanches dans le parc Banff .....	6
Des semi-remorques de camion qui économisent le carburant .....	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8

## Deux fois l'an les oiseaux reviennent chez Jack Miner



Une escadrille d'oies du Canada tournoie et voltige dans le ciel à son arrivée au sanctuaire Jack-Miner créé à Kingsville (Ontario) en 1904.

Presque tous les Ontariens ont en commun un souvenir d'enfance: des criaillements au loin qui leur faisaient lever les yeux au ciel et qui s'amplifiaient jusqu'à devenir une véritable cacophonie, tandis qu'un grand vol d'oies du Canada passait dans le ciel en deux lignes sinueuses se rejoignant pour former un immense V.

Si ce spectacle reste aussi courant de nos jours qu'autrefois, c'est grâce à la détermination des premiers défenseurs de l'environnement, parmi lesquels le célèbre naturaliste canadien Jack Miner.

Le souvenir de cet homme remarquable est encore bien vivant au sanctuaire d'oiseaux Jack-Miner, aménagé sur l'emplacement de son ancienne ferme, près de Kingsville (Ontario). Chaque printemps et chaque automne depuis le début du siècle, les oies sauvages viennent s'y reposer lors de leurs migrations à travers le continent, vers le nord puis vers le sud.

### Création du sanctuaire

C'est en 1904 que Jack Miner eut l'idée de transformer la petite ferme familiale en sanctuaire pour les oies et les canards.

Depuis cette époque, deux hommes seulement ont veillé au bon fonctionnement du refuge. Depuis la mort de Jack Miner, survenue en 1944, son fils aîné, Manley, reste fidèle au poste pour accueillir les milliers d'oies et de canards qui s'arrêtent chaque année en cet endroit.

A l'âge respectable de 83 ans, Manley ne laisse paraître aucun signe de fatigue. "Je suis aussi actif que je l'étais il y a 25 ans", déclare-t-il avec fierté. Comme par le passé, il aide à nourrir les grandes oies et montre le domaine aux visiteurs en leur faisant partager quelques-unes de ses vastes connaissances sur les oiseaux et leur mode de vie.

Ainsi, par exemple, si les canards choisissent chaque année un nouveau partenaire, les oies du Canada s'accouplent pour la vie.

Du moment où elles quittent leur territoire de nidification sur la rive est de la baie d'Hudson jusqu'à celui où elles atteignent le sanctuaire, les oies parcourent sans s'arrêter des distances allant jusqu'à 1 609 kilomètres.

Beaucoup de ces connaissances sont le

